



« Le soutien au LATP de Levier, une modalité originale »



Valérie LAPPRAND directrice adjointe
et Philippe MARGUET coordonnateur de
filière Bac Pro CGEA

« A-t-on le droit d'accepter des élèves dans une formation et de ne pas leur proposer un parcours qui permette, on l'espère, la réussite ? »

Le constat de départ

À la rentrée 2011, environ un tiers des élèves en classe de terminale Bac Pro CGEA sont dès la rentrée pressentis par le coordonnateur comme susceptibles d'avoir des difficultés lors de l'épreuve terminale E6.

À partir de ce constat, un soutien a été proposé ; toutefois ce soutien n'est pas comme souvent basé sur le repérage des difficultés disciplinaires mais il est « étroitement lié » à la préparation des épreuves professionnelles, en particulier l'épreuve E6.

Mots clés : confiance, besoin, liberté, apprentissage, examen.

Des idées à la mise en place du dispositif de soutien...

Mobiliser des intervenants extérieurs

Il est décidé de ne pas recourir à un enseignant du lycée pour réaliser le soutien mais plutôt de faire appel à des intervenants extérieurs à l'établissement pour opérer une rupture avec les pratiques d'enseignement. Toutefois, les personnes pressenties sont déjà connues par l'équipe, sont issues de la profession agricole et domiciliés à proximité de l'établissement, des critères intéressants pour la démarche.

S'appuyer sur une souplesse d'organisation

« La souplesse d'organisation des plages de soutien a été un des piliers du dispositif ». Le coordonnateur insiste sur la volonté de ne pas intégrer le soutien dans l'emploi du temps et de laisser aux acteurs concernés (élèves et intervenants) la liberté d'organiser les temps de rencontre. C'est donc une organisation voulue comme indépendante des temps institués et basée sur la confiance réciproque.

Déterminer les besoins des élèves

La détermination des besoins est co-construite entre élèves et professeurs ; cette activité est au cœur de l'activité tutorale, en articulation avec l'activité d'enseignement, au croisement des objectifs définis dans le référentiel, des référents spécifiques définis par l'établissement, et des difficultés ressenties par les élèves. Ces besoins évoluent au fil de l'année.

Faire du rapport de stage un élément clé de réussite pour l'élève

Le soutien est orienté sur la constitution du dossier support de l'E6. Mais au-delà du support, c'est l'alibi permettant d'engager les élèves dans une dynamique d'apprentissage participative. Il n'est pas souhaité que le soutien génère du travail en plus pour l'élève mais « *que celui-ci prenne de l'assurance par une meilleure maîtrise de certains savoirs et prenne du plaisir en tant qu'apprenant* » tel que l'exprime le coordonnateur. Il n'est pas non plus souhaité que le soutien prenne appui sur un positionnement disciplinaire et compense ce qui n'est pas acquis.

Privilégier le travail en équipe

Une attention particulière est portée sur la qualité du travail en équipe :

- l'intégration des intervenants dans l'équipe pédagogique ;
- l'assurance de la cohérence des interventions qui se veulent à la fois en rupture avec les pratiques actuelles mais aussi en continuité dans une logique de progression.

Pratiques des intervenants

Quel que soit les manières de faire, les intervenants s'accordent sur l'importance de leur collaboration avec les autres membres de l'équipe pédagogique. Le sens de leurs activités est donné par les élèves mais aussi par le travail en équipe. Le dispositif a demandé aux enseignants et aux intervenants de se concerter pour caractériser, orienter et piloter le dispositif de soutien en lien avec la conduite des enseignements.

Comme on le voit sur la photo, la convivialité n'est pas exclue des temps de concertation.



La 1^{re} intervenante est collaboratrice d'un chef d'exploitation partenaire de l'établissement. Elle est présente, dans l'établissement, un jour par semaine. Son intervention se répartit en 3 temps : une part importante de face à face avec l'élève, des temps de visite d'exploitation avec la classe de Terminale et des temps de concertation avec l'équipe pédagogique.

Elle suit 4 élèves et les reçoit individuellement. Au cours de cette rencontre, l'intervenante s'entretient avec l'élève et lui permet de faire un point sur l'avancement de son travail :

- les éléments qui font obstacles sont identifiés et traités au cours de la séance. Ceux-ci peuvent concerner des difficultés rencontrées dans la rédaction, ou dans l'organisation du document et la mise en œuvre des techniques opératoires ;
- l'intervenante s'attache à comprendre l'environnement de stage de l'élève et pour cela l'invite, à travers un dialogue, à présenter et préciser l'organisation de l'exploitation support. Cette activité permet à l'élève de prendre conscience d'éventuelles incohérences et/ou manque d'informations. Ainsi elle le prépare à retravailler la formulation et à élaborer un questionnaire pour la prochaine période en entreprise ;
- c'est aussi un temps de mise en situation dans les conditions d'examen en organisant des simulations de soutenance du rapport.

Dans le cadre des visites d'exploitation avec le groupe classe, l'intervenante a la possibilité de prolonger le travail engagé au cours des temps de face à face avec les élèves, en s'appuyant sur des données d'une autre exploitation. Ainsi, elle peut « faire naviguer les élèves dans leur exploitation, faire des analyses croisées pour que les élèves puissent comprendre les liens avec les schémas qu'on leur présente et comprendre également les interactions des différentes parties de leur rapport».

Le 2^e intervenant est agriculteur et a enseigné au lycée agricole de Levier durant 8 ans en zootechnie. Son intervention consiste à accompagner 5 élèves sur des plages de 2 à 3 heures par semaine à la rédaction du rapport de stage. Ces séances de soutien s'appuient entre autre sur les informations recueillies lors de temps de concertation avec les enseignants des modules techniques.

Il a programmé le soutien en 2 temps. Pour le 1^{er} semestre, il accompagne le groupe. Cette 1^{re} phase a consisté à approfondir leur connaissance de l'exploitation de leur stage, des pratiques de leur maître de stage et de la logique de fonctionnement des exploitations. Au cours de cette période, un travail d'enrichissement des dossiers techniques de l'épreuve E7 a également été mené et ce, toujours en lien avec l'équipe pédagogique.

Au cours du 2^e semestre, le suivi est individualisé pour aider les élèves à la rédaction de leur rapport. Pour ce faire, il est prédéfini un temps hebdomadaire entre l'intervenant et les élèves. L'organisation des rendez-vous s'effectue par téléphone. L'établissement ayant fourni une adresse mail à l'intervenant, cela a permis des échanges de productions et de corrections. Les temps de rencontre pouvaient ainsi se prolonger par échange de mails.

Les effets du soutien

Sur les élèves participant à l'action

Pour une partie des élèves, on constate une amélioration des résultats au CCF de l'E7 portant sur les dossiers techniques, une augmentation des sollicitations, un développement des usages des moyens de communication tels que le téléphone portable et le mail pour prolonger l'appui dont ils pouvaient bénéficier, une responsabilisation de l'élève à prendre en charge ses besoins. On constate aussi une meilleure prise en compte des exigences des épreuves, et une prise de conscience par les élèves de leurs besoins.

Sur les équipes, les intervenants et l'organisation

Le choix de départ était de faire appel à des intervenants extérieurs, en veillant toutefois à la coopération entre intervenants et enseignants, de telle sorte que le soutien trouve sa place aux côtés de la programmation scolaire, dans une cohérence bénéfique pour les élèves.

L'intégration du soutien dans la programmation scolaire a interrogé la coordination et la coopération avec la mise en place d'un temps de concertation (institué ou non) entre les intervenants et les professeurs, avec la participation des intervenants aux réunions d'équipe ainsi qu'à des activités organisées par les enseignants telles que des visites en exploitation leur permettant ainsi d'assurer le sens de leur intervention et la continuité des apprentissages.

Témoignage réalisé au sein du dispositif des opérations pilotes, mis en place par la Direction Générale de l'Enseignement et de la Recherche du Ministère en charge de l'agriculture dans le cadre de la Rénovation de Voie Professionnelle, de 2010 à 2012.

